

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONELL

Secrétaire: F. A. J. VOYER

Rédacteur en chef: FLAVIEN MOFFET

BUREAUX: 414 et 416 Rue SUSSEX

OTTAWA, ONT.

Mercredi 3 Septembre 1890

PHOS DU JOUR

Les membres du club Alpin étaient rendus au Saguenay hier.

En 1878 une faucheuse mécanique coûtait \$50. Aujourd'hui on la paie \$50.

On dit que le dernier recensement civil que ne donne à Montréal que 125,000 âmes.

Il est rumen que le journal LA PAIX, des Trois Rivières, va suspendre sa publication.

Le général Treloche, dans une étude sur la cavalerie que publie la REVUE FRANÇAISE, se déclare partisan de la lance.

Le Toronto Work-crédit que le juge en chef Ritchie et les juges Strong et Patterson de la Cour Suprême seront mis à la retraite.

Le télégraphe signale une nouvelle motinerie dans un corps de troupes casernés à Canterbury. Déjà une fois se gâte dans l'armée anglaise.

Les marchands de Buffalo ont présenté au sénat américain des résolutions où ils demandent la réciprocité avec le Canada et les pays du sud.

Le premier des gigantesques paquebots que la Compagnie Canadienne va faire voyager entre la Colombie Britannique et l'Asie vient d'être lancé.

Samedi un nommé Dixon franchira l'espace de 500 pieds sur un câble de sept huitièmes de pouce de diamètre tendu au dessus de la chute Niagara.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Jones, député de Gaspé aux Communes, est maintenant hors de danger et en pleine convalescence.

L'honorable Routhier a maintenu M. Murphy au siège de député provincial de Québec-Ouest. A. Haldimand, le juge Sweet a rendu la même sentence au Dr. Montague.

Oh ne posséder pas la fabrication d'un produit maintenant que ce que nous achetons ce n'est que de la farine à l'état d'olive n'est que de la hargne belgé mis dans de l'olive de coton.

Le dernier canal creusé par le West-ling (Virginie Occidentale) portant la nouvelle variante "Sir John, Sir Hector et Sir Alexander" ont acheté 400,000 acres de terres dans la Virginie pour y établir une colonie d'Écosais.

Les marins anglais ont fait jurer dans le port d'Halifax des expériences avec des torpilles. Il en résulte qu'une grande quantité de poisson mort, maquereaux, harengs, etc., flotte sur l'eau. Une foule de gens sont occupés à recueillir ce poisson, en chaloupe et sur le rivage.

Une nouvelle tentative pour établir une langue universelle se fait à Londres. Le problème dans une langue nouvellement fabriquée, comme le volapük il est question simplement de presser le latif et de l'adopter aux besoins modernes.

La PATRIE publie la phrase très significative que voici :

"Le lecteur qui donne une bonne pièce de monnaie pour acheter un journal ou un lieu de nouvelles ou d'articles soit instructifs, soit amusants, il n'y trouve que d'inutiles tables tartines pleines d'invectives à l'adresse d'un journaliste qui ne l'intéresse point, ce lecteur peut dire qu'il est volé."

La REVUE SPÉCIFIQUE vient de publier un très intéressant travail de M. V. Turquan sur les différentes phases de l'influenza qui a si durement pesé sur le monde entier dans les deux derniers mois de l'année 1889 et les deux premiers mois de l'année 1890.

Chiffres en main, M. Turquan prouve que la terrible maladie n'a pas fait, à Paris, moins de six mille victimes.

Le sénat français va subir en janvier prochain son renouvellement triennal. La série sortante est celle qui comprend les départements de l'Orne à l'ouest, plus Oren et l'Inde française. Cette série qui, à l'origine comprenait seize quinze sièges s'est accrue de quatre sièges par l'annexion de sièges par d'immovables convertis. De sorte que le nombre des sièges soumis au renouvellement en janvier prochain sera de soixante-dix-neuf.

Le bruit court que le gouverneur d'Irkoutsk, en Sibérie, vient de découvrir dans un voyage d'inspection, une ville dont il ignorait complètement l'existence et qui n'est mentionnée sur aucune carte. En traversant un désert il entendit le son d'une cloche dans le lointain, s'écarta de sa route pour se rendre compte de cette sonnerie anormale en pareil lieu et à son grand étonnement, découvrit une petite ville d'environ 180 maisons, habitées par huit cents personnes.

Le ton général de la presse anglaise et américaine est, de ce temps-ci, remarquablement belliqueux. En Angleterre, les grands journaux parlent de la possibilité de bloquer les ports de États-Unis et de ruiner par ce moyen le commerce de la république.

Les journaux américains ripostent en calculant qu'un tel blocus coûterait à l'Angleterre sept milliards de dollars, ce qui, ajouté à la dette actuelle de la Grande Bretagne formerait un total de douze milliards. Il en conclut que le blocus serait pratiquement impossible. Ces mêmes font aussi remarquer qu'il serait très facile pour les États-Unis d'établir une ligne de postes militaires, le long de la frontière canadienne et de nous faire un mauvais parti, advenant le cas de guerre internationale.

COMMUNICATION

MR. LE DIRECTEUR,

Je désirerais informer Mr Chas. Ducharme qu'il fait erreur s'il me prend soit pour un Cyprien soit pour un "académicien". Je l'ai parié pas davantage à l'intérêt, saine tribu des écrivains, des littérateurs ou de ses journalistes. Je suis tout simplement l'un des derniers rangs de ceux qui se contentent d'écrire les beaux parleurs. Il n'y a donc guère d'apparence que je doive vouloir blâmer les "jeunes", bien qu'ils aient trop souvent la tête un peu près du bonnet.

Seulement, comme M. Ducharme, j'ai le sentiment de voir un mouton sortir de la sienne ça m'agaçe. Qu'on critique la Société Royale, qu'on se plaigne d'elle, je n'y vois pas le moindre mal; ce n'est peut-être qu'à ce prix-là qu'elle fera marcher, à l'exemple de sa très vénérable et lente devancière l'Académie Française. Mais pour Dieu qu'on nous sorte autre chose que les tartines d'un blanc-bec qui serait à sa place, celui-là, sur les bancs de l'école, à piocher sa syntaxe, comme en aurait sans doute écrit un autre "jeune" — M. Ducharme, par exemple — eût pu être la bienvenue. M. Champagne a de la lecture, de la mémoire, du talent même, si l'on veut; mais il a aussi du verbiage, de l'outrecuidance et de l'indiscrétion, et il gâte fréquemment l'esprit qu'il a par celui qu'il voudrait avoir. Lui, m'origener la Société Royale et faire la leçon à ses poètes? Allons donc, j'espère que M. Ducharme n'est pas sérieux; ou bien, c'est qu'il ignore quels affronts M. Champagne a faits, dans les colonnes du CANADA et ailleurs, à ces pauvres Muses dont il a la douce manie de se croire un nourrisson. Que Mr. Ducharme lise seulement la prose que M. Champagne vient de publier si laborieusement sous le titre de "Bertrand et Raton," et s'il a le courage d'aller jusqu'au bout sans se voiler sa face de consciencieux et spirituel chroniqueur, je consens à retirer tout ce que j'ai dit.

Non, ce n'est pas aux rastaquoères de la littérature de prendre la parole au nom de la jeunesse du Canada. Si les "jeunes" n'ont pas d'autre organe que M. Nap. Champagne pour élever la voix contre la Société Royale, m'est avis, à titre de simple auditeur ou membre de la galerie, que la Société aurait bien droit de dire, dans le langage de nos bons vieillards allemands de ce temps-ci : "Tasso petits, laissez partir votre dernière!"

AU GLOUX.

TARTARIN TARTARINANT

Nous avions Breton bretonnant, il nous manquait Tartarin tartarinant. Mais l'expression nous est acquise grâce à M. Champagne.

Un homme qui fait autre chose que charge à s'essouffler, mais une charge utile, que l'éloquence d'un homme de sens seules tout ce que j'ai dit d'abord; c'est une de ces grandes colères qui font rire!

La science des mots grossiers, le talent des malpropres littéraires sont d'un trop mince mérite pour que nous l'envions à Tartarin.

Par ailleurs la polissonnerie est une bonne qui ne souille que celui qui la lance.

M. Champagne était aussi gentilhomme qu'il le prétend il ne l'aurait pas son linge sale devant le public qu'il respecterait davantage.

Nous comprenons fort bien qu'il aime à parler matières de style dignes, mais à parler de terre son engrais à chaque estomac son aliment et à chaque esprit son milieu!

Humiez, si ça vous va, toutes ces fanges du pètillement de votre esprit, mais grâce au moins pour les lecteurs du journal.

Dans sa dernière faute d'écolier qui n'a pas même l'excuse d'une tendre jeunesse ni de la plus élémentaire courtoisie M. Champagne est redevenu lui-même.

* Changez le naturel il revient au galop.

Tartarin avait été presque poli, mais il s'était oublié, je suppose.

En plus Tartarin aime à singer. Nous avions écrit Tartarin de Bytown, il écrit Bertrand et Raton; nous lui reprochons des ambiguïtés, des contresens qui existent et qui l'admet, il nous en reprochent qu'il n'existent pas et qu'il ne soutient même pas; on lui reproche son défaut de savoir et d'âge, il répète la même chose : "Vous n'atteindrez jamais à la Société Royale," distons nous, lui aussi; nous le traitons de perroquet, il est sur nos talons etc., etc.

Pour bien singer M. Champagne a toute la mémoire voulue mais pas assez de jugement.

A bout d'argument sérieux Monsieur en vient à dire que j'emprunte à d'autres ce que j'ai de bon. Dans mes articles, les titres, les mots de Buffon et de Boileau etc., etc.

En face de telles raisons, bêtes à force de puérile naïveté, on hausse les épaules et l'on ne discute plus.

Mais portons donc aux nues celui-là qui vient de découvrir que Boileau avait dit avant moi.

"Puisque vous le voulez je vais changer de style" Salut, Christophe Colomb de "Art poétique," le public lettré reconnaissant l'élèvera un monument impérissable!

M. Champagne croit donc son mot très bien ignoré.

Mais sans doute il écrit pour les badauds qui l'ont toujours pris pour un phénomène.

Il aime à être applaudi; que lui importe le public, pourvu qu'il le soit.

Dans ma dernière critique j'ai essayé de défendre, même à expliquer une foule de choses qui dépassent les conceptions de M. Champagne; mais j'ai trop de foi en eux qui ne lisent pour leur faire un tel affront.

Au temple du génie tout homme peut bien lire librement son opinion sur les chefs-d'œuvre littéraires et artistiques qui y sont exposés.

"C'est un droit qu'à la porte on achète en entrant." Mais il y en a qui devraient passer par les fenêtres. M. Champagne est du nombre.

Pourant Tartarin a eu de la veine quand il a comparé à un vidant d'eau. L'ironie, franchement qu'en fouillant ses écrits j'ai remué des ordures qui lui donnent des haut-le-cœur.

Tous les censeurs de l'école de Zola, à laquelle semble appartenir M. Champagne, sont des vidangeurs dans ce sens.

D'ailleurs vaut mieux que le fumier, j'en suis sûr, de voir un homme qui ne se décide à la question.

Tartarin oublie qu'il y a deux classes de fous en liberté: ceux qui doivent être interdits plus tard, j'en suis sûr, et ceux qui devraient être enfermés plus tôt.

Mais il est dégoûtant de voir ceux-ci juger ceux-là.

(A suivre)

Depeches du Soir

(Service Spécial)

LE CHOLÉRA

PARIS, 3 sept.—Le choléra est rendu au Portugal.

TRIOMPHE REPUBLICAIN

WHITE RIVER, VERMONT, 3 sept.—Cet état vient d'élire par une bonne majorité un gouverneur républicain.

DON GENEREUX

St Paul, MISS 3 sept.—Le millionnaire Henry H. Jones, propriétaire d'un établissement d'un séminaire catholique.

GROSSE FAILLITE

LIVERPOOL, 3 sept.—N'étant pas le grand propriétaire de filature de coton en faillite avec un énorme passif. On le surnomme le "Cotton King."

CHASSE DE JERUSALEM

PARIS, 3 sept.—Une dépêche annonce que des soldats ont été expulsés des Pères franciscains de Jérusalem, en dépit des protestations du consul français.

ATTEINT DE FIEVRE TYPHOÏDE

LONDON, 3 sept.—Le roi Charles souffre d'une attaque de fièvre typhoïde. C'est le résultat d'avoir bu de la mauvaise eau. Il n'est cependant pas en danger.

LA RECIPROCITE

WASHINGTON, 3 sept.—Le sénat discute la proposition de Sherman demandant que la réciprocité avec le Canada soit établie. La majorité des sénateurs semblent favoriser cette proposition, quoiqu'ils n'en veulent qu'une réciprocité limitée.

LA GREVE

NEW-YORK, 3 sept.—La commission des arbitres de l'Etat a décidé que les grévistes des employés de Central R. R. M. Webb qui a été entente le premier dit, et la grève dans ce fait, que les grévistes sur 20,000 ont été congédiés pour de bonnes raisons.

MAISON DETRUITE PAR LA DYNAMITE

KOIJORO, 3 sept.—A deux heures se matin la gare de Chikasa, à Grooten, dans l'Indiana, a été détruite par la dynamite. Toute la façade a sauté et le contenu de l'établissement a été complètement détruit. Depuis des années la population de la localité était hostile à cet établissement. Le fait que Ault a réussi à obtenir la licence a exaspéré une partie de la population qui a résolu de le faire sauter lui-même dans les airs.

LA FRANCE ET L'ITALIE

LONDON, 3 sept.—Les gouvernements français et italien n'ont pas pu s'entendre s'entendre au sujet des formalités relatives au projet de voyage d'une escadre française à la Spezia, par le roi Humbert à l'occasion du lancement d'un nouveau navire de guerre italien. Par suite de ce défaut d'entente, le roi Humbert a décidé qu'il ne se rendrait pas à la Spezia, mais qu'il y enverrait le duc de Gènes pour le représenter au lancement du navire. On craint qu'il ne résulte de tout cela une certaine froideur politique entre les deux pays.

MOURANTE

BELLEUIL, Ont., 3 sept.—Madame Martha Emory qui subit un procès pour le meurtre de son mari en septembre 1889 et fut acquittée en mourant à la demeure de son père au Marston. Peter Davis, son amant fut trouvé coupable du meurtre dont elle était accusée et fut pendu. Depuis s'unir avec elle dans la prison de déport. Elle est devenue d'une maigre effrayante et une attaque de fièvre vient de la terrasser. Le sentiment public resta soulevé contre elle, malgré son acquittement, et la peine de se voir méprisée et honnie dans la société a ruiné, dit-on, sa robuste santé.

ORAGE ET INONDATION EN EUROPE

SAINT-PETERSBOURG, 3 sept.—Un orage, qui a causé d'énormes dégâts, a éclaté sur la ville de Helmsingfors, situé sur le golfe de Finlande. Un grand nombre de Maisons et d'églises ont été renversées et des centaines d'arbres abîmés. On craint que plusieurs navires n'aient fait naufrage dans la mer Baltique, pendant cette tempête.

LES ARRACHEURS DE LANGUES

PHILADELPHIE, 3 sept.—M. Samuel Francis, un maçon enrichi d'Altoona, Pennsylvania, a été victime dans les rues de cette ville d'une attaque nocturne aussi cruelle que singulière. Restant tranquillement chez lui à une heure avancée de la nuit, M. Francis a été assailli dans la rue par trois rôdeurs qui lui ont volé une somme considérable. Il a voulu appeler au secours, mais il avait à peine ouvert la bouche que ses assaillants lui saisissaient la langue, la lui arrachaient et la jetaient au vent. Lorsqu'il eut été ramassé sur le trottoir où il était tombé, M. Francis ne pouvant plus parler, a dû crier quelques lignes pour faire comprendre ce qu'il lui était arrivé. Son état est considéré comme très grave sinon absolument désespéré. Ce crime a causé, on le comprend, une vive émotion à Altoona, et les auteurs en sont activement recherchés par la police.

PRESCRIPTION DANGEREUSE

NEW-YORK 3 septembre.—Deux garçons de la ville de Troy ont été atteints, par une potion préparée par un pharmacien. L'une d'elle est morte; l'autre est mourante.

UNE CREELE TRAGÉDIE

VIENNE, 3 sept.—M. Saling, architecte de la ville, contracté des relations que sa fille avait nouées avec un officier de lanciers, la rencontra dans le Tyrol pour passer quelque temps, espérant qu'elle oublierait ce jeune officier. Arrivé avec sa famille dans un hôtel de petit village. M. Saling apprit que l'officier de lanciers les avait suivis et était descendu au même hôtel qu'eux.

Les parents de Mlle Saling l'ont surveillée de près et ne l'ont pas perdue de vue pendant plusieurs jours. Mais, mardi matin, elle est descendue pour le déjeuner un peu avant ses parents.

En passant devant la chambre du lieutenant, celui-ci en est sorti tout à coup, s'est jeté sur la jeune fille, l'a poussée dans sa chambre et prenant un revolver, il lui a tiré, en sautant, trois coups de fusil. Elle est descendue au même hôtel qu'eux.

Les parents de la jeune fille, et les habitants de l'hôtel, attirés par le bruit des coups de fusil, accoururent aussitôt et trouvèrent les cadavres des deux jeunes gens étendus sur le parquet de la chambre.

On a vu sur eux une lettre du lieutenant disant qu'il était décidé à mourir après avoir tué Mlle Saling, puisqu'il refusait de la marier et que la vie lui était trop à charge.

AU MANITOBA

WINNIPEG, 3 sept.—Walter Shanley, M. P., et Sir Alex. Gait sont arrivés aujourd'hui d'une tournée d'inspection sur le branchement de Galt. Cette ligne sera terminée à Galt Falls à Lethbridge dans trois semaines.

Six étudiants irlandais sont allés terminer leurs études au Dakota. On dit que, vu certains difficultés survenues récemment les irlandais n'ont pu terminer leur collège presbytérien de Manitoba.

L'ouverture de la saison de chasse au chat d'automne a été signalée par un accident fatal. Un jeune L. Aronst s'en allait à la chasse en voiture avec un de ses cousins, quand son chien fit partir accidentellement son fusil dont il reçut la charge en pleine poitrine. Le pauvre jeune homme est mourant.

Durant le mois d'août, les exportations de Winnipeg ont été de \$283,902. Elles ont été de \$305,975 en août 1889. Il s'est importé au même port \$237,682 de marchandises impossibles et \$3,384 en franchise. Les entrées pour consommations sont venues à \$241,302. Bruts perçus \$74,576 contre \$82,545 en août 1889.

Durant le mois dernier il s'est établi au Manitoba 703 immigrants.

Faites renouveler vos fouritures maintenant chez Jos Gâté 114 rue Rideau, pendant la saison d'automne.

Donnez votre commande pour vos pardessus d'automne et habillements chez M. K. Nolan 141 rue Sparks. Magnifique assortiment.

AVIS

Je, soussigné, ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un écrit de ma main. E. T. Bouchard.

MARIAGE

Mardi le 2 courant à l'Eglise Notre-Dame de Montréal Monsieur T. Lahaise de St. Hyacinthe, conduisant à l'hôtel Mlle Élizabeth Eliza Allard fille de Monsieur J. B. Allard de Montréal, autrfois d'Ottawa.

NECROLOGIE

Décédée la nuit dernière, Marie Adine, âgée de 70 ans, enfant de M. Philippe Drapac, du département des travaux publics. Le corps partira les noces de 10 heures rue Rideau, à 4 heures de l'après-midi, jeudi, pour se rendre à l'église du Sacré-Cœur, et là à la cathédrale. Parents et amis sont respectueusement priés d'y assister.

Pauvre mère, ne pleurez pas! Il faut bien au bon Dieu des anges Pour chanter la-haut des louanges, Puisqu'on le blasphème ici-bas.

THE BROADWAY

Marchandises spéciales

pour Habillements d'Éte

COUPE ELEGANTE

et

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

ESSAYEZ, CREDIT,

A TOUS SANS GARANTIE.

MEUBLES,

TAPIS,

PRELART,

ET

LITERIE.

Metropolitan Mfg. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMÉOPATHIE

D. C. MCCLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

Hose

(BOYAUX)

\$5.50 pour 50 pieds

\$7.00 pour 50 pieds

\$7.50 pour 50 pieds

\$9.00 pour 50 pieds

\$11.00 pour 50 pieds

et compris les accessoires et le bout. Cette semaine nous ferons une réduction de 10 par cent sur les prix.

E. G. LAVERDURE & CIE.,

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon. BASSIN DU CANAL.

En dehors du Cobble, Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicot House, Little Sussex Street, Ottawa.

—Six étudiants irlandais sont allés terminer leurs études au Dakota. On dit que, vu certains difficultés survenues récemment les irlandais n'ont pu terminer leur collège presbytérien de Manitoba.

L'ouverture de la saison de chasse au chat d'automne a été signalée par un accident fatal. Un jeune L. Aronst s'en allait à la chasse en voiture avec un de ses cousins, quand son chien fit partir accidentellement son fusil dont il reçut la charge en pleine poitrine. Le pauvre jeune homme est mourant.

Durant le mois d'août, les exportations de Winnipeg ont été de \$283,902. Elles ont été de \$305,975 en août 1889. Il s'est importé au même port \$237,682 de marchandises impossibles et \$3,384 en franchise. Les entrées pour consommations sont venues à \$241,302. Bruts perçus \$74,576 contre \$82,545 en août 1889.

Durant le mois dernier il s'est établi au Manitoba 703 immigrants.

Faites renouveler vos fouritures maintenant chez Jos Gâté 114 rue Rideau, pendant la saison d'automne.

Donnez votre commande pour vos pardessus d'automne et habillements chez M. K. Nolan 141 rue Sparks. Magnifique assortiment.

AVIS

Je, soussigné, ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un écrit de ma main. E. T. Bouchard.

MARIAGE

Mardi le 2 courant à l'Eglise Notre-Dame de Montréal Monsieur T. Lahaise de St. Hyacinthe, conduisant à l'hôtel Mlle Élizabeth Eliza Allard fille de Monsieur J. B. Allard de Montréal, autrfois d'Ottawa.

NECROLOGIE

Décédée la nuit dernière, Marie Adine, âgée de 70 ans, enfant de M. Philippe Drapac, du département des travaux publics. Le corps partira les noces de 10 heures rue Rideau, à 4 heures de l'après-midi, jeudi, pour se rendre à l'église du Sacré-Cœur, et là à la cathédrale. Parents et amis sont respectueusement priés d'y assister.

Pauvre mère, ne pleurez pas! Il faut bien au bon Dieu des anges Pour chanter la-haut des louanges, Puisqu'on le blasphème ici-bas.

THE BROADWAY

Marchandises spéciales

pour Habillements d'Éte

COUPE ELEGANTE

et

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133